

LA SOU FFLE RIE REZÉ

PROCHAINEMENT

Sam. 30 nov.	20h	ICTUS <i>Plus noir que noir</i>	Musique baroque, musique contemporaine	L'Auditorium
Jeu. 02 déc.	20h	FRANÇOIS AND THE ATLAS MOUNTAINS	Pop	La Barakason
Mer. 08 - jeu. 09 déc.	20h	CLÉMENT PASCAUD <i>Jackie</i>	Théâtre	Le Théâtre
Sam. 11 déc	17h	GAËLLE BOURGES <i>(La Bande à) LAURA</i>	Danse, théâtre	L'Auditorium

La Soufflerie, scène conventionnée d'intérêt national, mention Art et création, est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), créé et financé par la Ville de Rezé en coopération avec le Département de Loire-Atlantique et la Région des Pays de la Loire.



Elle reçoit le soutien de l'État – Direction régionale des affaires culturelles, dans le cadre du programme des scènes conventionnées.

LA SOU FFLE RIE REZÉ



Jeu. 25 nov. 2021

20h00

L'Auditorium

ENSEMBLE O & MACADAM ENSEMBLE

Elpmas de Moondog

Relecture d'un album-concept de Moondog, Elpmas Revisited est né sous l'impulsion de Stéphane Garin (ensemble O) et Amaury Cornut, auteur d'un livre de référence sur le compositeur américain. À la fois prouesse technologique (Elpmas se lit comme l'envers de sample, la technique utilisée sur le disque) et concentré des différents enjeux d'une œuvre protéiforme et importante, ce projet et ce répertoire n'avaient à l'époque pas été portés sur scène. Entretien avec Amaury Cornut, qui en détaille l'histoire et la renaissance.

Quelle place occupe l'album Elpmas (1992) dans l'œuvre de Moondog ?
AMAURY CORNUT C'est le disque tardif d'un monsieur qui, à plus de 70 ans, a passé sa vie à jouer avec des musiciens classiques, avec comme ligne d'horizon la musique classique. Moondog l'enregistre avec un jeune producteur de musique électronique, qui le convainc que l'ordinateur possède toutes les qualités pour interpréter sa musique. C'est une musique qui est souvent perçue comme libre et cool alors qu'elle est en réalité très stricte. Et l'ordinateur permet ça : bien jouer les mélodies qu'il a imaginées, là où les musiciens classiques ont souvent échoué à comprendre ses intentions.

Qu'est-ce que l'ordinateur apporte, sur ce disque ?
Ce sont surtout des compositions pour marimba, un instrument qui se prête à quelque chose d'un peu froid et droit. L'ordinateur apporte une rigueur qui sied bien à l'écriture assez stricte des canons et à sa pulsation. Déjà en 1969, avec *Bird's Lament*, Moondog imprime une pulsation très moderne à sa musique. Si on pousse les basses, c'est presque de la techno. La musique qu'a imaginée Moondog pour *Elpmas* requiert dix-huit marimbas, ce qui très difficile à assembler. C'est là que le sample intervient. Avec l'ensemble O, nous avons enregistré toutes les parties du début à la fin, autant de fois qu'il y a de voix dans le canon. Ce n'est pas une piste que nous aurions répliquée dix-huit fois mais bien dix-huit pistes superposées. Nous avons tenu à ce qu'il y ait une vie, dans cet album. L'utilisation de l'ordinateur par Moondog en 1991, c'est aussi le signe d'un rapport incroyable à la technologie. Par exemple, dès la fin des années 40, il fait du *re-recording* (réenregistrer par-dessus des pistes déjà enregistrées), ce que très peu de personnes ont fait avant lui.

Au-delà des pièces pour marimba jouées par un ordinateur, Elpmas part dans des directions assez différentes...

On y entend effectivement de la viole de gambe qui évoque la musique ancienne, mais aussi beaucoup de *field recordings*, des chœurs d'hommes, des vents, quelques cordes pincées et des clins d'œil aux pow wow amérindiens qui ont fait l'éducation de Moondog quand il était enfant. *Elpmas* est un album

concept, un manifeste contre les mauvais traitements infligés au peuple aborigène et une ode à la nature, à la faune et à la flore. Il y a également un sous-thème autour du Japon. C'est un album qui reflète toutes les facettes de Moondog : ce n'est ni du jazz, ni du classique ni de la pop mais ça empile toutes ces esthétiques et donne un objet très cohérent, qui se tient du début à la fin. C'est ce qu'on a tenu à respecter avec notre projet : jouer l'album in extenso, sans en changer l'ordre, car il raconte une vraie histoire.

En quoi avez-vous revisité cet album ?

Au sens littéral, nous n'avons revisité que la dernière plage du disque, qui est à l'origine un long morceau ambient, méditatif. Nous voulions terminer le concert avec une pièce un peu plus massive. J'ai proposé à Vincent Malassis d'être aux machines et aux platines. C'est le seul passage où le principe est revisité, parce qu'il n'y a pas de partitions. Pour le reste, nous avons travaillé dans le respect de la lettre de l'œuvre, notamment la durée des morceaux. Je tenais à ce qu'on interprète la musique de Moondog, qui n'a pas été éditée et dont la pop s'est emparée pour en faire des choses très différentes. Il y a un vrai déséquilibre entre ces adaptations libres des mélodies de Moondog et les moments où elles sont jouées telles qu'elles ont été imaginées par un compositeur qui a passé 50 ans de sa vie à défendre une idée très précise. *Elpmas Revisited*, c'était aussi l'envie de défendre un compositeur sérieux à travers une interprétation fidèle. Nous avons repris le principe musical de l'album, avec des choses très simples comme des lignes de marimba et des pistes de saxophone, auxquelles se superposent du *field recording*, qu'il a fallu réenregistrer, de la viole de gambe etc. Nommer ce projet a été délicat, puisqu'il s'agit d'une copie quasi parfaite de l'original.

Comment le projet a-t-il évolué sur scène ?

Il fallait trouver la meilleure formation pour rendre justice à cette musique sur scène tout en étant déplaçable et viable. Il y a eu une première version avec 6 musiciens et aujourd'hui il y en a 11. Sur scène, Vincent Malassis pilote toute la partie électronique et les *field recordings*, qui sont pressés sur vinyles. Il peut donc manipuler, ce qui non seulement est plus organique mais aussi permet au public de saisir ce qui se passe sur scène. Concrètement, ça fonctionne un peu comme pourraient fonctionner les pièces déphasées de Steve Reich, avec un instrument incarné sur le plateau et une bande magnétique qui vient en complément. L'idée est de travailler à incarner au mieux l'album sur scène.

Vincent Théval

L'ensemble O est artiste associé à la Soufflerie

Électronique
Vincent Malassis

Direction
Étienne Ferchaud

Bombo, marimba, glockenspiel
Julien Garin

Banjo, cithare
Joël Mérah

Avec les voix de
Tomoko Sauvage, Vanille Fiaux et Jonathan Seilman

Bombo, field-recordings, marimba, xylophone
Stéphane Garin

Saxophone ténor, clarinette
Julien Pontvianne

Macadam Ensemble
Jean-Baptiste Craipeau, Ryan Veillet, Vincent Lièvre-Picard

Marimba, xylophone
Amélie Grould